

réformes administratives qui, à notre avis, sont essentielles à la survie du système onusien. Ces recommandations forment un tout, soigneusement assemblé, qu'il faut prendre garde de défaire. L'ONU doit mettre en oeuvre ces recommandations à la fois pour faire la preuve de son désir sincère de réforme et comme premier pas important vers le changement. L'ambassadeur Lewis et d'autres cherchent à faire l'accord sur l'objectif encore plus capital qui consiste à mettre sur pied un mécanisme efficace de budgétisation et de planification. Ils jouissent en cela de l'appui inconditionnel du gouvernement tout comme, j'en suis sûr, de cette Chambre.

L'Organisation des Nations Unies est la plus importante de nos institutions internationales parce qu'elle peut faire converger vers elle le monde entier. D'autres organisations, à caractère davantage régional, contribuent de plus en plus - et de façon encourageante - à instaurer la coopération entre voisins. Le Canada est tout particulièrement impressionné par les succès que connaît l'ASEAN dans la région du Pacifique et par le travail de plus en plus efficace qu'accomplit en Afrique australe la Conférence de coordination du développement de l'Afrique australe (SADCC). L'unité et la raison d'être de la Conférence seront mises à rude épreuve dans les mois qui viennent. Le Canada est heureux de fournir environ 100 millions de dollars cette année aux pays membres de la Conférence pour les aider à mettre en place l'infrastructure qui leur permettra d'affirmer leur autonomie vis-à-vis de l'Afrique du Sud. En outre, nous sommes encouragés par l'initiative, prise l'an dernier à Dhaka, de mettre sur pied l'Association pour la coopération régionale en Asie du Sud.

Mais deux de ces associations ont une importance particulière pour le Canada. L'une d'entre elles est le Commonwealth et l'autre, la Francophonie.

Le Canada est à la fois un pays occidental et une économie industrialisée. Mais, en pareille compagnie, nous avons une réputation quelque peu particulière. Notre seule association avec le colonialisme vient du fait que nous avons été jadis une colonie. Il est bien connu que l'intérêt que nous portons au développement et notre respect des différents systèmes sont sincères. Ce sont là des atouts considérables, des atouts dont il ne faut pas se borner à faire grand cas mais qu'il faut appliquer dans la pratique.

Notre gouvernement a délibérément mis en oeuvre des initiatives pour valoriser le Commonwealth. Cette institution est dans une position privilégiée pour franchir les obstacles qui en sont venus à diviser les pays. À